

FONTAINE | Didier Lockwood inaugurera demain soir, à La Source, en version trio, le Festival de jazz d'automne

« En musique, c'est le danger qui nous fait avancer »

Il est venu en 2006, au début du Festival de jazz d'automne, à Grenoble. Huit ans après, c'est dans une version trio que le violoniste jazz Didier Lockwood inaugure la 10^e édition, demain, à La Source de Fontaine. Entretien avant un concert à guichets fermés.



« L'apprentissage de la musique doit porter des valeurs collectives, comme la solidarité et, surtout, l'écoute. » Photo DR

→ Vous jouerez en version trio avec Alfio Origlio au piano et Benoît Sourisse à l'orgue. Vous paraissez connaître un peu ce réseau jazz grenoblois...

« Parmi les 4000 concerts que j'ai pu faire, j'ai le souvenir d'avoir joué, notamment, à La Soupe aux choux, à Grenoble, même si c'est difficile de vous donner une date précise. Le réseau jazz grenoblois est actif, je le connais par l'intermédiaire d'Alfio Origlio et Benoît Sourisse. Et même si je connais leur vision de la musique, ce sera la première fois que nous nous produirons ensemble. »

→ Quelles sont les qualités que vous recherchez chez les musiciens avec qui vous jouez ?

« J'avais 17 ans lorsque j'ai découvert Magma. Il fallait que je rejoigne ce groupe ! Ce que j'ai fait pendant quatre ans. Pourquoi ? Parce qu'ils avaient un sens du rythme hors du commun. Le rythme est, pour moi, une qualité essentielle chez mes partenaires. La seconde est le charis-

me sur scène. La musique n'est pas qu'affaire de virtuosité et de technique. »

→ Dans ce concert à Fontaine, vous invitez Alem, vice-champion du monde de beatbox. Les musiques urbaines vous intéressent ?

« Ce musicien a une prestation de fou furieux ! Mais vous savez, le hip-hop et autres musiques urbaines ne m'intéressent que lorsqu'elles n'ont pas de but mercantile. »

→ Pour vous, "l'improvisation

sert à se perdre pour mieux se retrouver"...

« Aujourd'hui, la musique est, en grande partie, une industrie cherchant à reprendre des modèles standardisés. En musique, comme dans la vie, c'est le danger qui nous fait avancer. Un improvisateur est un musicien sans gomme, qui ne regarde ni vers le passé ni vers le futur, mais qui joue dans le moment présent. Un peu comme devrait être la vie. »

→ Vous avez créé le Centre des musiques Didier Lockwood, tout en étant chargé par le ministère

de la Culture d'observer les pratiques musicales. Comment peut-on apprendre la musique aux générations futures ?

« J'ai été récemment chargé par le ministère de la Culture d'observer les classes-orchestres. Ces structures permettent à des enfants d'apprendre à jouer en groupe. Certes, les conservatoires remplissent leur mission, mais l'apprentissage de la musique ne doit pas chercher qu'à créer des super-solistes. Il doit porter des valeurs collectives, comme la solidarité et, surtout, l'écoute. La

diversité de notre société ne se retrouve pas, par exemple, au sein des orchestres symphoniques. C'est par une pratique musicale collective que nous accueillerons un public plus diversifié. »

Propos recueillis par Christophe CADET

Le Festival de jazz d'automne, organisé par le Jazz club de Grenoble, aura lieu du 18 au 26 octobre dans plusieurs salles de l'agglomération. Programme et réservations sur le site Internet : www.jazzclubdegrenoble.fr